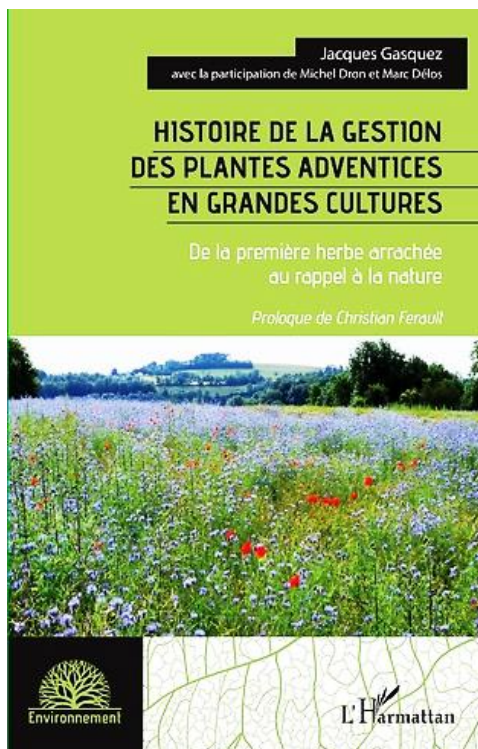


Jacques Gasquez¹

avec la participation de Michel Dron² et Marc Delos³

Histoire de la gestion des plantes adventices en grandes cultures⁴

Prologue de Christian Ferault⁵



**Présentation par :
Jean-Claude Mounolou⁶**

« *Histoire de la gestion des adventices en grandes cultures* » de J. Gasquez est un écrit d'agronome construit selon une méthodologie scientifique d'historien. Pour un problème d'actualité (les adventices, l'usage des herbicides et les systèmes de culture) il expose des faits et propose des réflexions aux entrées multiples et aux sorties multiples. Satisfaire à cette démarche a amené la composition d'un texte fractionné en quinze chapitres. Cela peut sembler beaucoup, mais on découvre

¹ Directeur de recherche honoraire de l'INRA, Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France.

² Professeur émérite de l'Université Paris-Sud, Membre de l'Académie d'agriculture de France.

³ Expert « *Grandes cultures* » et « *Biotechnologies végétales* » pour la DGAL, Membre de l'Académie d'agriculture de France.

⁴ Editions L'Harmattan, Collection Environnement, 9 novembre 2022, 418 pages, ISBN 978-2-14-029625-3, 39,00 € (livre broché), 30,99 € (version numérique).

⁵ Directeur de recherche honoraire de l'INRA, Membre de l'Académie d'agriculture de France.

⁶ Professeur honoraire de l'Université Paris-Sud, Membre de l'Académie d'agriculture de France.

que la gestion des adventices est ainsi abordée selon plusieurs logiques externes différentes. Ces chapitres forment les pièces d'un puzzle qui reste à construire.

Le lecteur, selon son regard et ses valeurs personnelles, peut librement les associer pour composer sa propre représentation des réalités et des perspectives. Il est libre d'aborder le sujet selon le thème auquel il porte d'abord son attention : le désherbage et son histoire, la toxicité des herbicides naturels ou de synthèse, l'intérêt relatif des désherbages chimiques et mécaniques... De là il peut avec ce livre élargir sa documentation et sa réflexion à d'autres pièces, à d'autres regards. Ce parti pris d'écriture révèle un positionnement original de l'auteur : il ne cherche pas à promouvoir *a priori* un système de valeurs. Cela ne l'empêche pas d'avoir des opinions personnelles explicitées par partie dans la conclusion de chaque chapitre, et rassemblées dans le chapitre XIV (Synthèse, incertitudes et perspectives).

Ce livre « d'histoire » n'est donc ni un traité de gestion, ni une compilation chronologique, encore moins un roman. Il amène le lecteur à une représentation personnelle ou un engagement à l'abri de pilotages institutionnels ou externes. Concrètement une place est offerte à une vision plurielle des gestions d'adventices, à la reconnaissance de situations marginales, à des trajectoires agronomiques secondaires, à des articulations originales à trouver dans le respect des normes (toxicologiques par exemple) ou des directives institutionnelles...

Le chapitre XV (Hypothèses d'évolutions de la gestion des adventices) illustre la volonté de l'auteur de rechercher des informations et des opinions autres. Il accueille ainsi trois regards différents, ceux d'un malherbologue, d'un biologiste et d'un agronome.

Bien d'autres possibilités sont envisageables en plaçant au centre de la construction du puzzle un objectif de gestion différent. L'une d'elles pourrait être la recherche d'une perspective qui articule trois représentations. L'objectif principal de la première serait la préservation de la biodiversité dans des parcelles de blé et leurs bandes enherbées (chapitre VI – Les herbicides et l'environnement – et chapitres X et XI – Risques liés à l'usage des herbicides et Les résistances des adventices). La deuxième est centrée sur la qualité du blé récolté après élimination des adventices et de l'ergot dans la parcelle et dans la récolte (chapitre III – Pourquoi contrôler les adventices ? –, et chapitre IX – Objectifs et apports des herbicides ?). A cause d'une opposition radicale et définitive de ces deux visions, une troisième construction mobiliserait en son centre les connaissances agronomiques, biologiques et démographiques des adventices (chapitre V – Caractéristiques des substances actives –, chapitre IX – Objectifs et apports des herbicides ? –, et chapitre XII – Techniques agronomiques traditionnelles de désherbage : bénéfiques-risques par rapport aux herbicides –). Avec ces éclairages un choix de gestion est ensuite à composer en réponse à des nécessités et des valeurs extérieures. Il sera ainsi spécialement étayé par des données et des réflexions qui vont au-delà des définitions rapides et simplistes qu'offre Wikipédia pour les mots « *malherbologie, adventice ou système de culture* »...

Autre exemple : pour un cursus d'agronomie le lecteur-enseignant trouve dans ce livre de la matière pour varier les introductions d'un cours d'agriculture générale sur les systèmes de culture et les normes attestant de la qualité des produits de récolte (chapitre III – Pourquoi contrôler les adventices ? – puis chapitres IX, XI et XII – Objectifs et apports des herbicides ? – Les résistances des adventices – Techniques agronomiques traditionnelles de désherbage : bénéfiques-risques par rapport aux herbicides).

Etc.

Les possibilités sont diverses et nombreuses.

Pour en user il est probablement utile de procéder à deux lectures : l'une rapide pour repérer les pièces du puzzle – questions/objectifs – à placer au centre d'une réflexion, l'autre plus ouverte pour chercher celles qui s'articulent autour. En bref ce livre est conçu comme un moyen plus qu'une fin. Cela n'empêche pas l'auteur de prendre position pour l'usage intelligent des herbicides dans la gestion des

adventices. Il le fait, après en avoir exposé les tenants et aboutissants, en s'exprimant dans la conclusion de chaque chapitre. Il donne pour terminer une synthèse personnelle (dans le chapitre XIV – Synthèse, incertitudes et perspectives –, puis dans l'épilogue).

Corolaire intéressant : avec ce livre le lecteur prend aussi conscience à quel point les normes de gestion sont construites rétrospectivement en répondant principalement aux pilotages extérieurs...

La gestion des adventices et l'usage des herbicides n'obéissent pas à des lois propres, et J. Gasquez demande d'avoir la sagesse d'articuler pensée globale et relativisme local...

Deux remarques personnelles pour terminer. Le corps des références est important, il est bien utile au lecteur cherchant à construire une opinion critique ! En conséquence d'ailleurs, appliquer la démarche de J. Gasquez n'est pas limitable à la gestion des adventices en grandes cultures d'Agriculture Conventioneerelle, le lecteur a la liberté d'en user pour penser des situations homologues en maraîchage ou en agriculture polyvalente, en Agricultures Biologique, Raisonnée, de Conservation des Sols, à Haute Valeur Environnementale, ou même Biodynamique.
